



EILYPS INFOS

Le magazine d'information sur l'élevage en Ile-et-Vilaine



DOSSIER SPÉCIAL GÉNISSES

SEENERGI: NOUVEAU GROUPE
LEADER DANS LE GRAND OUEST



PAGE 3

DÉLÈG'GÉNISSE
LANCEMENT DU SERVICE



PAGE 3

NOUVELLES ANALYSES
ACIDO'RISK



PAGE 9



SE DONNER DES OBJECTIFS

10 000 kg pour un troupeau Holstein ; 24 mois au vêlage, baisse de 20 % de la consommation d'antibiotiques...

Voilà des tendances qui pourraient servir d'objectifs pour le troupeau moyen de l'Ouest.

La conjoncture mondiale détermine le prix de vente et limite les possibilités d'actions même si l'éleveur a quelques leviers via les primes qualité et la saisonnalité. Dans ce contexte, la stratégie de réduction des coûts de production doit être présente chez tous les producteurs pour assurer le revenu. À ne pas confondre avec une baisse des entrants, notamment des concentrés, qui risquerait de pénaliser la performance de l'élevage.

La recherche de la performance technique et sanitaire est la seule solution. Là, il y a des marges importantes de progrès.

Tout troupeau Holstein peut produire plus de 10 000 kg de lait par vache, hors la moyenne n'est que de 8 500 kg. Avec le même troupeau, certains peuvent produire 15 % de plus sans investissement. D'autres, sur des projets

neufs, peuvent réduire de 15 % leurs investissements bâtiment et le temps de traite quotidien. Le potentiel génétique le permet.

Le vêlage à 24 mois offre des gains de SFP et de temps de travail, donc des gains financiers. Alors pourquoi tarder à s'en rapprocher ? Tous les conseillers Eilyps peuvent vous accompagner dans ce suivi génisses. À défaut d'une pesée trimestrielle souhaitable, une pesée à 6 mois et des indicateurs intermédiaires permettraient déjà d'avancer techniquement.

L'excellence technique est la voie de la compétitivité. Elle passe par des objectifs de résultats techniques à moduler élevage par élevage. Eilyps est là pour déterminer avec l'éleveur ses objectifs et mettre en place le plan d'actions afin d'atteindre le cap fixé. La personnalisation du conseil et l'objectif de résultat marquent l'orientation donnée aux équipes pour accompagner les éleveurs dans cette évolution de la filière laitière.

Hubert Deléon – Directeur Général

LA VIE DE L'ENTREPRISE 3-4

- Seenergi: un nouveau groupe leader dans le grand ouest
- Délèg'Génisse: lancement du service
- Réunion de sections, agrandissement des troupeaux laitiers

DOSSIER SPÉCIAL GÉNISSES 5 À 8

- L'âge au vêlage : un impact sur l'environnement
- Coût de production: repères sur le coût de production génisses
- Un accompagnement avec consultant génisses
- Santé: la santé du veau
- Bâtiment: nurserie, hygiène et prévention
- Enquête Terrain: les freins des éleveurs pour le vêlage précoce

INFOS TECHNIQUES 9

- Nouvelles analyses: Acido'Risk
- PAC 2015-2020

INFOS ÉCONOMIQUES 10-11

- Amélioration des marchés laitiers
- Baromètre: Pause de la hausse de production
- Conjoncture: Perspectives sur la place de la viande dans les exploitations lait
- Caprins: bilan technique, résultats stables

ACTU ET AGENDA 2015 12

Directeur de publication:
Hubert DELÉON
N° ISSN: 1 282-562X
Photographies: EILYPS
Maquette: Agence OVNY
Impression: imprimerie du RIMON

SEENERGI



NOUVEAU GROUPE LEADER DU CONSEIL DANS LE GRAND OUEST

5 entreprises de conseil en élevage de l'Ouest (Atlantic Conseil Élevage, Clasel, Eilyps, Élevage Conseil Loire Anjou et Littoral Normand) ont décidé d'unir leurs moyens pour créer le Groupe SEENERGI.

Le Groupe SEENERGI a pour objet de développer les compétences, les outils et les services à destination des 5 entreprises de conseil qui composent le groupe en vue d'assurer leur développement.

Cette union de moyens va permettre d'atteindre un poids financier significatif pour mener des projets d'envergure en recherche et développement, collecte de données, conseils, nouvelles technologies et nouveaux indicateurs.



5 ENTREPRISES

LES CHIFFRES

- 16 000 élevages
- 1 000 000 vaches laitières
- 100 000 vaches allaitantes
- 100 000 chèvres
- 1 400 salariés
- 11 départements



DÉLÈG'GÉNISSE - DÉLÉGATION DE L'ÉLEVAGE DES GÉNISSES LES PREMIERS TRANSFERTS D'ANIMAUX SONT FAITS

Depuis début 2015, EILYPS propose un service innovant, permettant aux éleveurs adhérents à EILYPS de déléguer l'élevage de leurs génisses dans un cadre sécurisé du point de vue technique, sanitaire et financier.

LA DÉLÉGATION, POURQUOI ?

Dans le cadre de la restructuration des exploitations, les producteurs de lait réfléchissent à l'évolution de leur système. La spécialisation, le manque de main-d'œuvre et les contraintes réglementaires sont les 3 principaux éléments déclencheurs pour déléguer l'élevage de ses génisses à un éleveur.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Martine VERGER 06 88 84 24 81
Cyril RENAUDIN 06 88 84 24 34

LA DÉLÉGATION EN PRATIQUE ?

À chaque naissance de femelle, le naisseur informe EILYPS. Nos équipes constituent des lots homogènes. Chaque lot est envoyé chez un éleveur selon un planning préétabli.

EILYPS gère :

- la partie allotement,
- la gestion de la facturation trimestrielle entre les éleveurs et les naisseurs,
- les pesées et les conseils de croissance.

Avant de partir, la génisse doit « montrer patte blanche » tant du point de vue BVD que néosporose.

PARTENARIAT AVEC LE GDS BRETAGNE

Le 9 février dernier, dans le cadre du lancement du service Délèg'Génisse, Eilyps a signé une convention avec le GDS Bretagne. Nos deux entreprises travailleront en étroite collaboration afin de répondre au protocole et anticiper tous risques sanitaires.



Eilyps recrute les éleveurs et les naisseurs selon un cahier des charges spécifique et associe les services du GDS sur le plan sanitaire.

AGRANDISSEMENT DES TROUPEAUX LAITIERS

À l'occasion des assemblées de secteur, 6 élevages ont ouvert leurs portes et témoigné de leur expérience.

MAÎTRISE DES INVESTISSEMENTS ET DE LA CHARGE DE TRAVAIL, POUR GARANTIR LA VIABILITÉ DU SYSTÈME.

De 45 VL en 2008, le troupeau moyen EILYPS atteindra 85 VL en 2020. Cette restructuration forte, amplifiée par la fin des quotas, entraîne une évolution importante de l'outil de production (bâtiments, traite). **Quel choix retenir pour moderniser et développer son élevage laitier ?**

TÉMOIGNAGES :

GAEC BEAUCHÊNE - NOYAL-SUR-VILAINE

Par étapes successives d'agrandissement, le Gaec, composé de 4 associés, conduit en 2015 un troupeau de 180 laitières.

Le choix du roto intérieur (26 places) s'est imposé par sa cadence de traite, sa capacité et son coût maîtrisé (investissement et maintenance). Évolutif, le bâtiment comprend maintenant 200 places en logettes avec matelas. Les 2 lots sont conduits en ration complète, solution simple à mettre en œuvre et économique.

L'outil, pensé pour la qualité des performances et l'efficacité du travail, permet assez facilement aux associés de se libérer (1 week-end sur 2).

GAEC CHAMPAGNE - ÉTRELLES

Pour remplacer l'outil initial saturé, les associés du Gaec ont mûrement étudié les solutions possibles. Après différentes visites et devis estimatifs, le projet est devenu réalité à l'été 2014.

3 rangées de logettes « flexibles » accueillent les 130 VL. Le roto intérieur 26 places permet une traite rapide, et physiquement plus confortable, notamment avec le plancher mobile et la porte de tri intelligente.

Les veaux sont tous logés en niches individuelles extérieures, orientées à l'est. À terme, à la retraite des parents, le système est conçu pour l'embauche d'un salarié.

GAEC LE PRIEURÉ - LES BRULAIS

« Saturer la capacité de production en restant sur le site initial », tel est le projet des 2 frères en vue du départ prochain de leur mère en retraite. 2 travées supplémentaires

en logettes paillées confortent la capacité de production. L'investissement dans un robot double stalle répond à la réduction de main-d'œuvre et au choix de plus de souplesse dans l'organisation de travail. Le robot fournit un maximum d'indicateurs de suivi du troupeau et autorise plus facilement l'augmentation de production/VL.

GAEC SPERNEG - ÉPINIAC

Réunissant 2 exploitations laitières voisines, le Gaec s'est engagé dans la modernisation et l'agrandissement en limitant les investissements. Pour 136 000 € de travaux et d'équipements, la stabulation en auto construction, la salle de traite (2x12 TPA) et la nurserie peuvent accueillir plus de 100 VL. Parallèlement au confort des VL (logettes flexibles avec matelas), et des veaux (isolation nurserie), les associés visent la réduction de l'astreinte et l'amélioration des conditions de travail.

GAEC LES RUES - BILLÉ

La réflexion pour accompagner l'accroissement du troupeau (90 VL) s'est traduite par un réaménagement (création de 16 logettes supplémentaires et modifications des locaux annexes). La 2x6 épi traite arrière permet une bonne qualité de travail, mais le couple atteint la saturation du temps de traite. Tout est prêt pour accueillir le robot le moment venu. Par la délégation des travaux (Cuma distributrice, semis et récoltes) les éleveurs gardent la priorité au suivi du troupeau, tout en maîtrisant le volume global de travail.

QUELQUES CLÉS DE RÉUSSITE

• Le temps de la réflexion

Ne pas se restreindre d'emblée sur une seule solution, Visiter et échanger avec de récents investisseurs, Préserver une future évolution du système (dans 5-10 ans ?)

• La traite : élément central du projet

C'est le cœur du travail d'astreinte quotidien.

• Vérifier la rentabilité du projet

Parfois, il est préférable d'investir par étape.

• Tenir compte des goûts et des compétences de chacun

Trouver le bon équilibre entre spécialisation et polyvalence.

GAEC JOUAN-DES-LILAS - LA NOUAYE

L'installation du fils en 2012 porte la taille du troupeau à 90 VL. En s'appuyant sur l'existant pour limiter les investissements, la priorité va à une nouvelle salle de traite 2x10 TPA. Côté logement, 28 logettes sont créées, et la gestion des déjections est simplifiée en passant au « tout lisier ». Produire plus de lait demain se fera par l'augmentation de la production/VL : objectif 9 000-9 500 kg.

*Alain Bouge
Ingénieur recherche et développement*



DOSSIER SPÉCIAL **GÉNISSES**



COÛT DE PRODUCTION : IMPACT ÉCONOMIQUE REPÈRES SUR LE COÛT DE PRODUCTION DE LA GÉNISSE

Le coût de production moyen d'une génisse produite atteint 1 200 € hors main-d'œuvre.

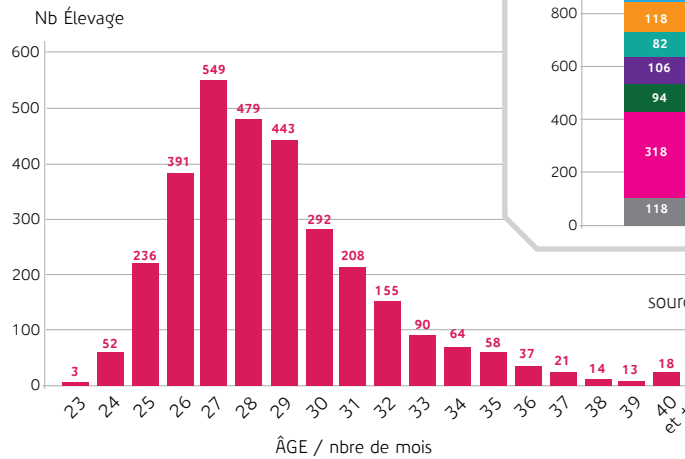
Les charges opérationnelles et de structures sont réparties équitablement mais varient nettement selon la conduite de chaque élevage.

Ainsi, les coûts alimentaires s'échelonnent de 400 € à 600 € selon les quantités et le prix du concentré distribué.

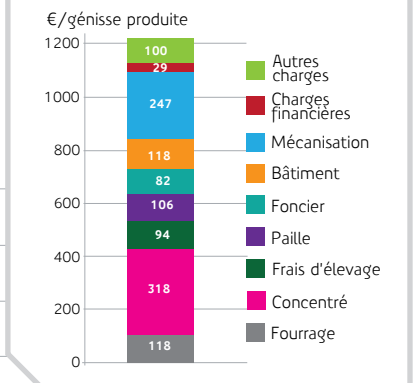
Les charges de structures varient de 550 € à 750 €/génisse produite selon les investissements engagés notamment sur les postes bâtiment et mécanisation. La conduite d'élevage d'une génisse montre des écarts de coût de production très importants selon la durée d'élevage (de 1 100 € avec un vêlage 24 mois à 1 500 € avec un vêlage 32 mois) et nécessite une gestion rigoureuse.

Cyril Renaudin - Consultant Visiolys

RÉPARTITION DES ÉLEVAGES EN FONCTION DE L'ÂGE AU VÊLAGE



COÛT DE PRODUCTION €/GÉNISSE



source: Audit lait 2013-2014

REPÈRES DE CROISSANCE UN GAIN MOYEN DE 2 400 € GRÂCE AU SUIVI DES CROISSANCES

La Valorisation des 32 050 pesées réalisées sur l'année 2013 confirme un bon niveau des croissances. Le poids à 6 mois reste le critère déterminant pour un vêlage précoce (objectif 200 kg)



Témoignage
Thibaud Peslerbe
animateur Visiolys et
conseiller d'élevage :

« Peser ses génisses, c'est la garantie de gagner 2 mois d'âge au vêlage ».

Lors des dernières réunions Visiolys du groupe de Vitry, les éleveurs présents ont dû se prêter à un petit exercice: estimer le poids d'une génisse.

Les résultats étaient sans appel puisque tous les éleveurs ont largement sous-estimé le poids de l'animal, démontrant, par la même occasion, l'intérêt de pratiquer la pesée des génisses.

UNE BONNE CROISSANCE

	Poids objectifs	1/4 inf	moyenne	1/4 sup
poids naissance		37	41	46
PAT* 6 MOIS	200	155	186	217
PAT 9 MOIS	263	206	250	290
PAT 12 MOIS	320	262	315	364
PAT 15 MOIS	389	317	377	434
PAT 18 MOIS	456	372	438	505
PAT 21 MOIS	505	415	495	569
PAT 24 MOIS	606	460	548	627
PAT 27 MOIS	680	505	600	669

*PAT: Poids Âge Type

Une IA supérieure à 15 mois d'âge équivaut à 40 € de coût supplémentaire par mois d'âge. « Peser ses génisses, c'est la garantie

de gagner 2 mois d'âge au vêlage. Soit 80€/génisse. Sans compter les meilleurs démarrages » explique Thibaud.

CONSULTANT GÉNISSES



UN ACCOMPAGNEMENT AVEC CONSULTANT GÉNISSES

- Laurent Lamy (à gauche) est producteur de lait bio sur la commune de Corps-Nuds. Pour évoluer sur ses techniques de production laitière, M. Lamy est accompagné par son conseiller Eilyps Lait (Dominique Dorel) et par Jean-François Massot (Consultant génisses, à droite).

L'objectif de l'éleveur est de diminuer l'âge au premier vêlage de 30 mois à 27 mois. Avant son passage, le consultant Jean-François Massot examine les données de l'exploitation et analyse les objectifs de l'éleveur. Au cours de son intervention, il observe les génisses à tout âge, les conditions de logement, l'alimentation, les évènements sanitaires... Par la suite, sont passées au peigne fin, les vaches tarées, le lieu de vêlage, la nurserie, le post-sevrage et les autres bâtiments où couchent les génisses jusqu'au vêlage.

Jean-François Massot remet ensuite un compte rendu complet dans lequel sont rappelés les objectifs de l'éleveur et les actions à mettre en œuvre pour les atteindre.

« Gagner jusqu'à 3 mois d'âge au premier vêlage »

Dans le cas de Laurent Lamy, le consultant préconise l'achat de 2 cases collectives extérieures, d'une niche à veau, de valoriser tout le colostrum, d'améliorer la ration de toutes les génisses, de mettre des aimants et de vermifuger un lot.

Tous ces changements permettront à l'éleveur de gagner jusqu'à 3 mois d'âge au premier vêlage sur 14 génisses vêlant chaque année. 42 mois de nourriture seront économisés, l'effectif génisses aura diminué et l'éleveur sentira même un allègement du travail sur cet atelier.

Jean-François Massot
Consultant Génisses

LES ENJEUX DE LA SANTÉ DU VEAU TOUT SE PASSE AVANT 6 MOIS!

L'importance de la santé du veau sur le reste de la carrière de l'animal n'est plus à démontrer. Tout se passe avant 6 mois ! Cependant, les moyens de maîtrise sont plus compliqués à appliquer au jour le jour. Une des clés du succès est de définir sa stratégie. Nous pouvons vous accompagner dans vos réflexions.

Caroline Oulhen – Vétérinaire conseil



Axes de réflexion	Mise en œuvre possible OUI	Mise en œuvre possible NON
Objectif: moins de 10 % de veaux morts avant 6 mois	<ul style="list-style-type: none"> • Remise en cause de nombreuses pratiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Remise en cause de quelques pratiques
Mise en place de mesures thérapeutiques systématiques (préventives +/- curatives)	<ul style="list-style-type: none"> • Vaccinations (mères/veaux) • Colostrum-suppléments • Oligo-éléments et vitamines (tarées/veaux) • Aliments complémentaires • Traitements préventifs 	
Budget « important »	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place de mesures thérapeutiques systématiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Mesures thérapeutiques au cas par cas
Méthodes « artificielles »	<ul style="list-style-type: none"> • Colostrum apporté par sondage 4L en une seule fois • Colostrum-supplément si colostrum de moindre qualité 	<ul style="list-style-type: none"> • Colostrum apporté par biberon 4L en 2 fois • Banque de colostrum
Organisation du travail facilitée	<ul style="list-style-type: none"> • Traite de la fraîche vèlée en dehors des horaires de traite 	<ul style="list-style-type: none"> • Traite de la fraîche vèlée uniquement pendant les horaires de traite
Hygiène rigoureuse	<ul style="list-style-type: none"> • Curage - désinfection du box de vêlage • Nettoyage systématique du matériel de buvée • Curage - désinfection du logement entre chaque veau/lot 	<ul style="list-style-type: none"> • Repaillage +/- asséchant • Désinfection régulière du matériel de buvée • Repaillage +/- asséchant entre chaque veau/lot
Modification importante du logement des veaux	<ul style="list-style-type: none"> • Achat de niches individuelles • Modification/construction d'une nurserie 	<ul style="list-style-type: none"> • Aménagement d'une zone de confort si courants d'air



Hygiène et prévention sont les deux aspects fondamentaux qui doivent guider la réflexion au moment de la création d'une nurserie.

Quand on sait que le taux de mortalité peut varier d'une exploitation à l'autre de 5 à 50 % on comprend bien les enjeux. Température, humidité et vitesse de l'air sont les trois facteurs clés à maîtriser impérativement.

D'une manière générale il faut rechercher une configuration ergonomique associant bien-être animal et bien-être de l'éleveur tout en privilégiant l'exposition du bâtiment (éviter N/N-O).

Finalement le bon sens rejoint la réglementation et peut se résumer en trois commandements: litière sèche et propre, non-exposition au froid, et volume d'air adapté.

Jean-Marc BRIÈRE
Responsable Bâtiment

ENQUÊTE TERRAIN LES FREINS DES ÉLEVEURS POUR LE VÊLAGE PRÉCOCE

Une enquête terrain, réalisée fin 2013 sur le grand ouest de la France*, sur 81 éleveurs avait pour objectifs de présenter les freins techniques et psychologiques pour avancer l'âge au vêlage des génisses.

POINTS RESSORTIS DE CETTE ENQUÊTE

- **L'atelier génisse n'est pas considéré comme une priorité par les éleveurs.** L'essentiel des préoccupations concerne le troupeau laitier, la gestion du quota ou le travail.
- **90 % des éleveurs en vêlage tardifs considèrent qu'il y a un risque à faire vêler plus jeune,** et ils ne sont pas prêts à prendre ce risque pour la grande majorité. Les craintes concernent la santé des animaux, la baisse de production en 1^{re} lactation, et l'augmentation des coûts alimentaires.
- Dans les vêlages précoces, **50 % des éleveurs utilisent des moyens de mesure des croissances** (pesée, barymétrie), contrairement aux élevages en vêlage tardifs qui n'objectivent pas les croissances.

LES AVANTAGES DU VÊLAGE PRÉCOCE

Cette pratique est intéressante dans la plupart des situations, tant au niveau économique, technique, environnemental que du travail.

- L'atelier génisses est important. Il représente l'avenir du troupeau,
- Pour piloter l'atelier, il est important de s'appuyer sur des éléments de mesure tels que la pesée ou le tour de poitrine,
- Une conduite bien maîtrisée (alimentation, sanitaire) est gage de réussite, notamment en termes de productivité.

Loïc Quéméré – Directeur Technique

*partenaires: Ouest conseil élevage, Chambres d'agriculture, Idèle, Inra.

L'ÂGE AU VÊLAGE UN IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT



La norme vache laitière conditionnée par le lait livré et le temps passé à l'extérieur a augmenté la pression environnementale. L'âge au vêlage des génisses a aussi un impact sur la pression azotée des exploitations.

Si nous comparons un troupeau de 70 vaches laitières avec d'un côté un âge au vêlage de 26 mois et de l'autre un âge au vêlage de 30 mois, la différence de production entre ces deux systèmes est de l'ordre de 1 000 unités azote.

1 000 unités d'azote équivalent à 9 vaches laitières à 111 unités d'azote (norme pour une VL à plus de 8 000 kg et 4 à 7 mois à l'extérieur).

Un âge au vêlage plus élevé induit un nombre d'animaux important entraînant des besoins en capacité de stockage supplémentaire et de forts chargements en bâtiment, voire des animaux qui restent à l'extérieur.

Travailler sur l'âge au vêlage des génisses est une réelle opportunité pour soulager la saturation des bâtiments, la pression environnementale et développer les performances technico-économiques.

Séverine Rossignol
Responsable Agronomie-Environnement



: NUTRITION SANTÉ

ACIDO'RISK : UN INDICATEUR DE PILOTAGE SUPPLÉMENTAIRE



L'acidose ruminale est une maladie bien connue des éleveurs, liée à la baisse significative du pH du rumen.

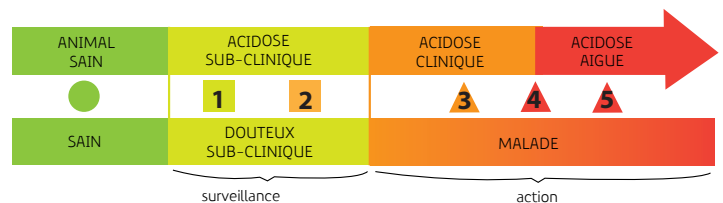
Les conséquences et symptômes constatés concernent les performances zootechniques (baisse du TB, moindre production...) et la santé (baisse de la rumination, boiteries, Pica).

Eilyps vous propose à partir de mai un nouvel indicateur qui va permettre de bénéficier de données individuelles à l'animal avec une échelle d'intensité, mais aussi à l'échelle du troupeau sur le risque acidogène de votre ration ou de vos pratiques.

Le modèle prend en compte différents paramètres tels que le niveau de TB, le rapport TB/TP, les performances laitières, la race et la saison.

Grâce à l'analyse de vos résultats de contrôle de performance, de vos indicateurs Acido'Risk et Cétodélect, vous disposez d'outils performants et pertinents pour la conduite et la rentabilité de votre élevage.

Loïc Quéméré – Directeur Technique



PAC 2015- 2020 SAISIR LES OPPORTUNITÉS POUR COMPENSER!

Sur notre département, les aides de base du premier pilier diminueront progressivement avec la mise en place de la convergence.

Plusieurs aides couplées vont être mises en place :

- L'aide vache laitière avec un plafond de 40 VL de l'ordre de 36 €/VL (avec transparence des GAEC)
- L'aide vache allaitante avec une dégressivité des aides à partir de la 50^e: 187 € pour les 50 premières, 140 € de 51 à 99 VA et 75 € pour 100 à 139 VA.
- Aides ovins/caprins
- Aides protéines avec une aide à la mise en place de légumineuses fourragères, à la luzerne déshydratée, aux semences fourragères, aux protéagineux (aide de l'ordre de 150 à 200 € de l'hectare).

Le deuxième pilier géré maintenant par la Région sera axé sur l'investissement (PMBE), l'énergie et les mesures agro-environnementales et climatiques (MAE C). Les MAE C développeront des mesures :

- Pour soutenir les pratiques telles que le maintien et la gestion de la biodiversité, des zones humides et du bocage,
- Pour accompagner les changements de pratiques afin d'améliorer la qualité de l'eau en phytosanitaire, en nitrates et en phosphore.

Ces opportunités bénéficieront des financements intéressants. Il faudra au préalable diagnostiquer son exploitation pour mesurer, avant l'engagement, les modifications nécessaires au système de l'exploitation pour atteindre les objectifs fixés.

Séverine Rossignol
Responsable Agronomie-Environnement

MAE C EXPLOITATIONS

Système Polycultures Élevage avec diminution de l'IFT (Indice de fréquence de traitement)

POUR TOUTE LA BRETAGNE

- 12 % maïs dans la SFP
 - 70 % d'herbe dans la SAU
- ou
- 18 % maïs dans la SFP
 - 65 % d'herbe dans la SAU

POUR DES TERRITOIRES À ENJEUX NITRATES / PHYTO

Herbivores : 28% maïs dans la SFP
55 % d'herbe dans la SAU

Mono-gastriques : 5 cultures

MAE C À LA SURFACE ENGAGÉE

- Zones humides
- Bocage: entretien et maintien
- Biodiversité
- Réduction des herbicides et les autres produits phytosanitaires

AMÉLIORATION DES MARCHÉS LAITIERS



ET SI NOUS AVIONS UN PRINTEMPS LAITIER PLUS FAVORABLE QUE PRÉVU ?

Reculé de la collecte en Europe par crainte de dépassement du quota (ex. France -3 %).

Baisse de l'Euro par rapport au Dollar.
L'Europe devient très compétitive.

QUELS SONT LES SIGNAUX QUI LAISSENT ENTREVOIR UNE AMÉLIORATION DE LA SITUATION ?

Ralentissement de la collecte en Océanie (dû à la sécheresse en Nouvelle-Zélande: -3.3 %).

Hausse des courbes du prix des produits laitiers.

Source : CNIEL

BAROMÈTRE

PAUSE DE LA HAUSSE DE PRODUCTION !

Sur 2014, les signaux favorables donnés par les laiteries se traduisaient par une remontée des performances à 8050 kg lait/VL (+210 kg). La hausse de 25 € du prix payé et la marge sur coût alimentaire progressait de 31 €.

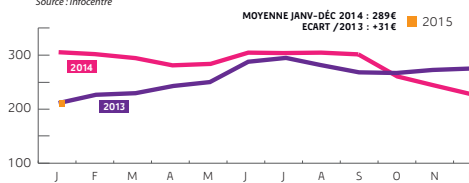
Fin janvier 2015, la collecte laitière atteint une hausse de 5 % depuis le début de la campagne. En conséquence l'effectif VL et les performances laitières marquent désormais une pause.

Le CNIEL annonce un 1^{er} trimestre 2015 plus favorable que prévu (frein de la collecte mondiale et dynamisme des marchés exports dopés par l'Euro). Ce mouvement devrait persister même dans l'hypothèse d'une reprise de la collecte au printemps.

Alain Bourge
Ingénieur recherche et développement

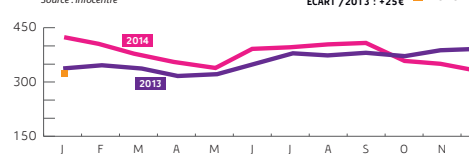
Marge sur coût alimentaire

Source : Infocentre



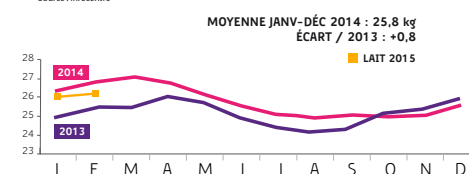
Prix payé

Source : Infocentre



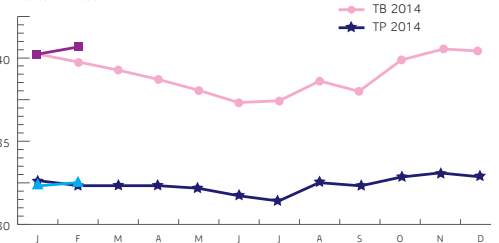
Moyenne Lait par vache laitière

Source : Infocentre



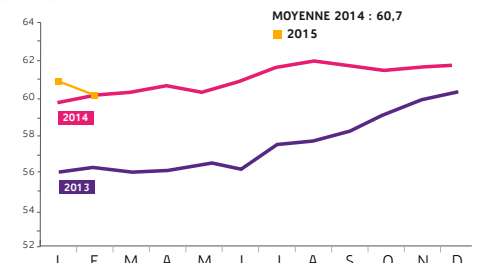
TB/TP 2014-2015

Source : TdB Arsoe



Nombre de vaches suivies

Source : Infocentre



CONJONCTURE



VISIOLYS QUELLE CAPACITÉ DE PRODUCTION DANS MON EXPLOITATION ?

Rencontre avec les trois associés du GAEC LES GENÊTS à Paimpont.
De gauche à droite : Gilles Ruelland, Nicole Guérin, Aurélien Rolland.

Les consultants Visiolys sont régulièrement sollicités pour mener des réflexions sur les capacités de production des exploitations.

Après l'étude des différents facteurs de production : salle de traite, place de couchage et à l'auge, place des génisses, capacité de stockage des déjections, environnement et travail... Le diagnostic CAPACILAIT établit un chiffrage de la capacité de production actuelle.

Pour y voir plus clair, rencontre avec les trois associés du GAEC LES GENÊTS qui ont réalisé le diagnostic « CAPACILAIT » en novembre 2014.

Comment avez-vous connu la prestation CAPACILAIT ?

« Le conseiller Eilyps nous a proposé ce service pour nous permettre d'avoir une vision globale de l'exploitation. Nous souhaitons savoir si les facteurs de production étaient en cohérence avec le système actuel et nos objectifs ».

Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

« Cela a permis de mettre en évidence les facteurs limitants et déterminer les pistes d'amélioration. Désormais, nous connaissons le potentiel de production de l'exploitation à court et long terme ».

Que reprenez-vous du diagnostic CAPACILAIT ?

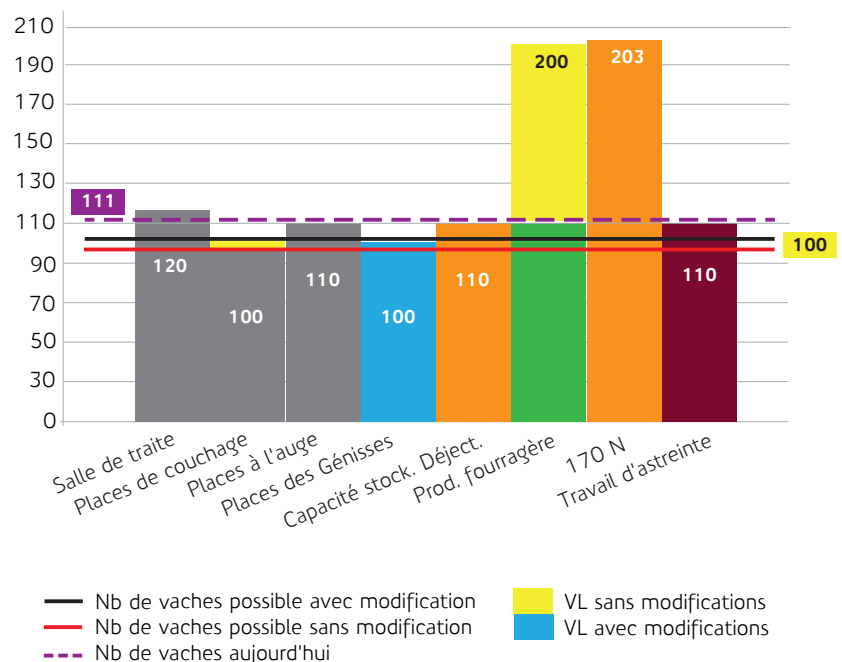
« Le bâtiment des vaches laitières est saturé. Pour les autres facteurs, production fourragère et environnement, la marge de manœuvre est plus importante. Au final, sans nouvel investissement, le seul levier est la production par vache ».

L'équipe Visiolys

EXEMPLES DE DOMAINES D'INTERVENTIONS DES CONSULTANTS VISIOLYS

- Installation d'un robot de traite : quelle faisabilité économique ?
- Installation, regroupement : quelle faisabilité économique ?
- Diagnostic technico-économique de l'existant : quels leviers d'action ?
- Analyse du coût de production du litre de lait ou de la génisse laitière
- Déléguer l'élevage des génisses à un tiers : quel intérêt ?
- Arrêter le lait et démarrer l'élevage de génisses pour des tiers : quelle faisabilité économique ?
- Quelle capacité de production de l'exploitation ?
- Estimation de préjudice
- Estimation de troupeau...

COMPTE RENDU CAPACILAIT (EXTRAIT)



CAPRINS

BILAN TECHNIQUE : DES RÉSULTATS STABLES

Le Bilan Technique du Troupeau Caprin (BTTC) pour l'année 2014 est une synthèse qui est remise aux éleveurs adhérents depuis février. La tendance générale des résultats est stable avec une productivité et une qualité qui varie peu selon le système alimentaire choisi. Cette synthèse BTTC, de 4 pages, reprend

les résultats techniques de l'ensemble des adhérents caprins de Bretagne. À terme, cette synthèse sera étoffée et permettra aux éleveurs de se comparer.

Julie Deschaume – Conseiller Caprins

MOYENNES DES RÉSULTATS PRODUCTIVITÉ ET QUALITÉ

	foin et déshy	ensilage maïs	pâturage et stock	foin	vert et ensilage
Nb d'élevage	10	7	15	7	4
Nb chèvre moyen présent	297	389	196	404	395
Litrage produit (kg)	263471	247847	228133	282826	322351
Lait/chèvre (kg)	749	723	720	770	821
TB (g/L)	35,9	36	35,5	36	37,1
TP (g/L)	33,2	33,3	32,7	33,2	33,8
MG (kg/chèvre)	29,3	28,8	27,6	30	30,5
MP (kg/chèvre)	27,2	26,8	27,7	27,7	27,9



ACTUALITÉS

EILYPS À LA FOIRE EXPOSITION

du 27 au 29 mars 2015

Les concours d'élevage se dérouleront du vendredi 27 au dimanche 29 mars 2015. À ce titre Eilyps aura le plaisir de vous accueillir sur son stand situé dans le Hall 1 (face au ring).

• Jeu-Concours

Participez au jeu concours et tentez de gagner :

- un abonnement Acido'Risk (nouvel indicateur de pilotage)
- Une intervention consultant
- Un bon d'achat San'Elevage



SERVICE PARAGE UN TARIF ABONNEMENT

NOUVEAUTÉ

Depuis le 1^{er} janvier 2015, Multi Services Bovin a mis en place un tarif à la journée ou à la demi-journée, pour les interventions sur 25 vaches et plus.

Afin de prévenir les problèmes de boiteries, Multi Services Bovins propose désormais un tarif « abonné » aux éleveurs qui feront

intervenir les pareurs au minimum 2 fois dans l'année. Cette nouveauté permet de bénéficier d'une réduction de 29,60 €HT par passage, de fixer aisément le prochain rendez-vous suivant à la fin de l'intervention.

Plus d'informations au 02 99 60 28 14

SALON DE L'AGRICULTURE PALMARÈS DES ÉLEVEURS D'ILLE-ET-VILAINE

Palmarès concours Normande

- Grande Championne : BIERE – EARL ARRONDEL – Amanlis

Palmarès concours Prim'Holstein

- Femelle 5^e lactation (1^{re} place) : BAMBOULA – Gaec DENAIS HOLTSEIN – Paimpont



AGENDA 2015

• FOIRE EXPOSITION

> Du 21 au 29 mars 2015

Parc des expositions Rennes (concours du 27 au 29 mars 2015)

• VISIOLYS GROUPES

> Courant mars 2015

Thèmes :

- Les traitements alternatifs en élevage : phytothérapie et aromathérapie
- Quelle stratégie pour demain sur mon exploitation ?
- La santé des veaux de 0 à 6 mois en élevage laitier
- L'optimisation du coût alimentaire à travers l'utilisation de co-produits et des techniques de pâturage
- Les boiteries

Informations et inscriptions:

Laurence Muller 06 88 84 28 62

• ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EILYPS

> Mardi 9 juin 2015

Espace le Ponant à Pacé

 **EILYPS**
CONSEIL • EXPERTISE • ÉLEVAGE

17 Boulevard Nominoë • BP 84333
35743 PACÉ CEDEX
Tél. 02 99 606 706 • Fax 02 99 602 641
accueil@eilyps.fr • www.eilyps.fr

membre du réseau France Conseil Élevage